

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Esther Levy Azeroual, Jay Essebag,
Oz Albilya, Eric Hassan, David Perez,
Kelly Saleh, Brandon Elkaim, Melissa
Israel, Allyson Ifergan, Sydney
Zuckerman, Ariane Knafo, Lyor
Bensoussan, Shari Sevy

NAHALA / YAHRZEIT

Vendredi 27 mars / 2 Nissan
Hanna bat Leah zl, mère de Samson
Samson
Jeudi 2 avril / 8 Nissan
Claude ben Jacqueline zl, père de
Golan Baliesh
Vendredi 3 avril / 9 Nissan
Beda bat Gracia zl, mère de Sam
Oliel



**KEEP
CALM
AND
SHABBAT
SHALOM**

Bulletin OR SHALOM

28 mars 2020 / 3 Nissan 5780

SHABBAT SHALOM !

VAYIKRA

HORAIRE DES OFFICES SHABBAT

Allumage des bougies: 18h59
PRIÈRES À LA MAISON
Minha/Kabalat Shabbat: 19h00
Chaharit: 8h15
Minha/Seouda Shlishit/Arvit: 18h50
Sortie du Shabbat: 20h02

JOURS DE LA SEMAINE

Dimanche : 8h / 19h
Lundi / Jeudi : 6h / 8h / 19h00
Mardi / Merc. : 6h15 / 8h / 19h00
Vendredi: 6h15 / 8h

COVID-19

En raison de la pandémie COVID-19,
la synagogue est fermée jusqu'au
1er mai 2020. / Due to the
COVID-19 pandemic, the synagogue
is closed until May 1st, 2020.



CERTAINS POINTS SAILLANTS

- Le rôle d'Aaron et des autres Kohanim
- Les règles applicables aux différentes offrandes
- "Loi perpétuelle pour vos générations, dans toutes vos demeures : toute graisse et tout sang, vous vous absiendrez d'en manger." (Vayikara, 3:17)

ASSURANCES MALADIES GRAVES
ASSURANCE-VIE

Protégez l'avenir de votre famille.
Je peux vous aider.



Meyer Elbaz
514 651-5701
meyer.elbaz@sunlife.com
www.sunlife.ca/meyer.elbaz

Discutons de vos options

Assurance-vie et santé • Assurances maladies graves
Assurance-invalidité • Assurance soins de longue durée
Assurance prêt hypothécaire • REER/FERR • REEE
Fonds communs de placement



Conseiller en sécurité financière, Distribution Financière Sun Life (Canada) inc.1, cabinet de services financiers
Représentant en épargne collective, Placements Financière Sun Life (Canada) inc.1, cabinet de courtage en épargne collective
*Filiales de la Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie - La Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie est membre du groupe Financière Sun Life.
© Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie 2019.

Livre brun - p. 230 English Artsroll - p. 544 | Artsroll français - p. 580

www.orshalomddo.com | www.facebook.com/OrShalomDDO
514.624.0034 | 96, rue Fredmir, D.D.O. (Qc) | info@orshalomddo.com



COMMUNAUTÉ
OR SHALOM

UN MOT SUR LA PARACHAT

Prendre leçon du Coronavirus

Plusieurs personnes m'ont demandé d'évoquer l'approche de la Torah sur les temps actuels. Nous nous focaliserons sur l'un des enseignements que l'on peut tirer du Coronavirus, à travers des citations de 'Hazal et des histoires concernant des Grands de la Torah, qui guideront nos actions et nos pensées en cette période éprouvante.

Parlons tout d'abord de nos actions. Les dirigeants spirituels de la génération nous enjoignent de suivre rigoureusement les instructions sanitaires visant à éviter la diffusion du virus. Il s'agit en réalité d'accomplir la Mitsva de « Venichmartem Méod Lénafchotékhem – Vous prendrez grandement garde à vous ». Ceci implique parfois de ne pas accomplir les autres Mitsvot de manière idéale. Par exemple, c'est un devoir de rester confiné, bien qu'on ne pourra pas prier en présence d'un Minyan. L'histoire suivante montre qu'en cas de danger, l'essentiel est de se concentrer sur la Mitsva précitée. Un malade devait manger pendant Yom Kippour, conformément à un rapport médical, mais il refusait de s'y plier et comptait jeûner malgré le danger. Quand Rav Israël Salanter entendit ceci, il se déplaça personnellement pour tenter de convaincre le malade de manger, mais celui-ci s'obstinait à vouloir jeûner. Rav Salanter dit alors : « Le Yétser Hara essaie toujours de nous empêcher d'accomplir les Mitsvot, mais dans un cas comme le vôtre, il est "pris au dépourvu", étant donné votre dispense de la majorité des Mitsvot. Que peut-il donc faire pour affadir votre Avodat Hachem ? Sa solution est de se focaliser sur la seule Mitsva que vous êtes tenus d'accomplir rigoureusement – celle de préserver votre santé ! Il fera tout pour que vous jeûniez alors que cela vous est interdit ! »

Nous ne sommes pas dispensés de toutes les Mitsvot, mais il est évident que celle de préserver sa santé est capitale en ce moment.

Il convient, certes, de faire la Hichtadlout nécessaire, mais sans entrer dans le mouvement

de panique qui a été provoqué ces derniers temps. Cette réaction n'est pas appropriée, elle n'est pas saine. La Guémara raconte qu'un élève de Rav Hamnuna soupira, montrant qu'il craignait quelque chose. Le Rav lui dit qu'en réagissant ainsi, il se faisait souffrir, car le verset affirme que ce que la personne redoute lui arrive. Ainsi, la peur d'une certaine occurrence peut parfois s'avérer plus dangereuse que l'incident même.

Comment ne pas entrer dans ce cercle vicieux de l'inquiétude ? Souvenons-nous qu'une fois la Hichtadlout nécessaire effectuée, nous sommes entre les mains d'Hachem. Il n'y a alors pas lieu de paniquer, car nous savons qu'il ne fait que ce qui nous est bénéfique. Le Rav de Brisk se trouvait en Europe au début de la Seconde Guerre mondiale, et les bombardements allemands étaient alors incessants. Parfois, il était très anxieux et se demandait quoi faire pour se protéger au maximum et parfois, il restait parfaitement serein. Quand on lui demanda des explications quant à ce changement de réaction, il répondit que quand il devait se protéger de diverses façons, il craignait de ne pas être suffisamment vigilant et de ne pas accomplir au mieux la Mitsva de préserver sa santé. Mais quand il avait fait tous les efforts nécessaires et que rien d'autre n'était entre ses mains, il s'en remettait complètement à Hachem et réussissait à rester calme.

Un verset de Michlé semble évoquer une situation très semblable à celle que nous traversons : « Un esprit viril sait supporter la maladie, mais un esprit abattu, qui le soutiendra ? » Les commentateurs expliquent que l'individu doit toujours accepter ce qui lui arrive avec joie et amour et s'il garde le moral, son corps vaincra la maladie. En revanche, s'il se sent brisé, il n'aura pas suffisamment de forces pour supporter la maladie et en sera la proie. Il est intéressant de noter que le Targoum traduit le mot « maladie » par « Kourhané », terme qui ressemble étonnamment au virus qui frappe l'humanité en ce moment – le Corona.

Hachem nous transmet par là un message : il faut rester vigilant, mais garder son calme et être confiant, se souvenir qu'Hachem nous protège.

Prions pour que cette terrible maladie prenne fin rapidement et pour que le monde entier se rétablisse. Réfoua Chéléma.

Par Rav Yehonathan GEFEN

A WORD ON THE PARASHAT

Shadow of God

One of the more difficult concepts in the Torah is the idea of a sacrifice. So much of the Torah revolves around it, even describing the smell of the sacrifices as "a pleasing aroma to God" (Lev. 1:9).

In reality, any time we struggle with our character and perform an act of graciousness, kindness, or patience, we've made a sacrifice - a sacrifice of the highest caliber. We have overcome our tendency and inclination to take the comfortable and selfish path in life. That, really, is what sacrifices are all about: changing ourselves and growing.

The same Torah that teaches us that the world stands in the merit of sacrifices also teaches us that the world stands in the merit of one who can remain silent in an argument. The inner strength and self-control we exhibit when we do what's right and don't allow our ego to get in the way are what can make our lives meaningful. Sacrifices and self-control are the same thing -- they show that we understand what's really important in life, and that our relationships with those around us are more important than getting our way. That's why so much of the Torah revolves around sacrifices: we're surrounded by the opportunity to make such a "sacrifice" every day.

Most importantly, if we realize how much is achieved through such self-control, we'll see that it never was a sacrifice at all, but an opportunity to get out of our pettiness and achieve real greatness.

By Rabbi Ron Jawary

HALAKHOT DE LA SEMAINE

Définition et Origine de Mayim A'haronim

Nous avons l'obligation de nous laver les mains à la fin du repas avant de réciter le Bircat Hamazone, même si les mains sont propres. Ce lavage s'appelle « mayim a'haronim » (Dernières eaux). Les femmes sont aussi concernées par cette obligation.

Une des raisons est que dans un repas il y a du sel et sachant qu'il y a un risque qu'une partie de ce sel provienne de Sodome (qui peut rendre aveugle au contact des yeux), donc nous avons l'obligation de se laver les mains de peur de toucher nos yeux avec ce sel. Il est certain qu'aujourd'hui il y a très peu de chance que l'on tombe sur un sel provenant de Sodome, néanmoins, les sages ont maintenu cette obligation.

